

THOMAS BAGGER

Directeur de la planification politique à l'office fédéral allemand des Affaires étrangères

Merci Thierry. Ce qui est clair, je pense, c'est que les événements nous ont rappelé la fragilité du projet d'intégration européenne, que ce n'est pas quelque chose qui ne peut qu'avancer d'une façon quelque peu téléologique, ce qu'à mon sens beaucoup d'Allemands ont eu envie de croire au cours des dernières décennies.

Je pense que ce qui est également vrai c'est qu'à mesure que les crises externes se rapprochent d'Europe, que ce soit en Crimée, en Ukraine, au Moyen-Orient avec la crise des réfugiés, il devient assez clair que tous les gros problèmes et crises externes sont en même temps des tests de la cohésion interne de l'Union européenne. Ce n'est pas un manque d'intégration ou un échec d'intégration. Cela reflète simplement la diversité d'une communauté de 28 Etats-membres avec des traditions différentes, des histoires différentes, des intérêts variables et des degrés inégaux d'exposition aux crises. Je pense que pour chacune de ces crises externes, il y a forcément un processus d'acceptation interne pour savoir comment répondre, et c'est ce que nous vivons à l'heure actuelle.

En tant que dernier commentaire de ma part, je pense que, peut-être, l'une des choses qui me soucient quand je regarde la crise des réfugiés n'est pas tant les nombres absolus ou les procédures administratives, mais le fait que le débat en Allemagne semble décalé par rapport au débat chez la plupart de nos partenaires européens, et cet écart même rend si difficile la tâche d'arriver à une position commune européenne.

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Merci.